1807.

Hull se borne à conseiller aux Sauvages de rester neutres. Politique qu'ils ont à suivre. Craig demande des renseignements sur le Sauvage appelé le Prophète. Et des détails sur les ressources de Gore. Est-il vrai que pas un de ses forts n'est en état de faire résistance? Il est heureux qu'on ne soit pas tenté d'y aventurer des garnisons. Page 209

15 décembre,
Québec.

Réquisition (n° 3) : poudre pour la garnison de Québec, le service de campagne, etc. Signé : George Glasgow. 15

18 décembre,
Raleigh,
rivière
Thames.

J. Baby à Gore. Il demande des instructions. Il a été voir, avec son frère, l'officier qui commande à Amherstburg, et lui a demandé s'il ne fallait pas mettre dans ce poste les détachements qu'ils avaient eu ordre de préparer ; ce serait parer au danger qu'offrent pour nous les renforts attendus par nos voisins, en plus des deux cents hommes qu'ils viennent de lever pour servir au Détroit. Il a répondu qu'il n'avait pas eu d'ordre de recevoir ces miliciens ; qu'au reste il ne pourrait pas le faire, vu ses faibles approvisionnements ; et qu'il le pria d'écrire au lieutenant-gouverneur (Gore). Baby demande à ce dernier ce qu'on devra faire en cas d'arrivée sur la frontière de forces inusitées, pour ce qui est de la convocation des milices. Faut-il attendre qu'il se produise des actes d'hostilité? Comment les miliciens seront-ils approvisionnés de vivres? Baby est venu à la rivière Thames pour les passer en revue. Le comté de Kent est très fidèle ; le quart des miliciens y est prêt à se mettre sous les armes. Essex aussi paraît attaché à la couronne. A 47

(Incluse de la lettre de Gore, du 5 janvier 1808.)

22 décembre,
Montréal.

Discours fait par sir John Johnson aux Sauvages. 351

(Incluse de la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)

23 décembre.

Ce qui s'est passé à un conseil tenu avec les Iroquois et les Caughnawagas par sir John Johnson. 356

28 décembre,
Montréal.

Johnson à Ryland. Il lui transmet le compte-rendu du conseil tenu avec les Iroquois du lac des Deux-Montagnes et les Caughnawagas. La réception des trois jeunes Sauvages, en Angleterre, où ils étaient allés porter plainte, les a rendus insolents ; comme il ne voulait rien résoudre sans avoir reçu des instructions, ces jeunes gens ont menacé de descendre à Québec. Il est nécessaire d'y mettre ordre, sans quoi ils deviendront bien indociles. 349

(Dans la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)

29 décembre,
York.

Gore à Baby. Fidélité des gens de Kent. Si d'autres renforts venaient à être envoyés à la garnison de Détroit, il faudra appeler un quart de la milice. Il sera mandé au lieutenant-colonel Grant de recevoir ce contingent dans la garnison d'Amherstburg. D'attendre des hostilités pourrait rendre la défense trop difficile. Les armes et munitions nécessaires seront distribuées. Au cas où un quart de la milice ne paraîtrait pas être suffisant, on pourra en appeler un plus grand nombre ; et tout le corps même, s'il était nécessaire. A cette distance, il est impossible de donner des instructions particulières. Les miliciens recevront des rations de bœuf. Il (Gore) a toute confiance en son zèle (Baby) et en sa discrétion. 250

(Incluse de la lettre de Craig n° 25, du 15 juillet.)

29 décembre,
York.

Gore au lieutenant-colonel Grant. Met sous ce pli sa lettre à Baby, lieutenant du comté de Kent. La défense du pays ne peut être dirigée que par des hommes sur les lieux. Si la garnison d'Amherstburg n'était pas assez forte, il (Grant) devra la renforcer de miliciens, et faire les distributions nécessaires d'armes. Ces miliciens recevraient les mêmes rations de vivres que les réguliers. 253

(Incluse de la lettre de Craig n° 25, du 15 juillet.)

1808.
5 janvier,
York.

Le même à Craig. A reçu la dépêche secrète du 6 décembre dont il l'a honoré, et que l'enseigne Shawe lui a remise. Les nouvelles de sa maladie l'avaient empêché jusque-là de lui écrire. Comme lui, il manque d'informations du dehors. Il n'a reçu qu'une lettre d'Erskine, et encore au